





Nous arrivons enfin à Shimla. Après l'achat de nos billets de train et les retrouvailles avec des Suisses rencontrés à Kaza, nous nous plongeons dans l'effervescence de la ville, avec nos gros sacs que nous n'avons pu laisser à la gare...

Le contraste est criant entre riches touristes indiens et pauvres; les *sadhus* qui nous abordent ont une tête d'illuminés pour nous, pauvres néophytes de leur religion. Nous faisons halte dans un boui-boui crasseux pour la pause-chai en laissant passer la pluie. Nous traversons un tunnel piétonnier et nous retrouvons dans la rue aux vêtements, contrefaçons de grandes marques. Pause sur la place principale où deux militaires « déguisés » en tenue d'apparat font la loi, et les jeunes étudiants de bonne famille se retrouvent.



Il est ensuite l'heure de rejoindre la gare et monter dans le train. Surprise : nous avons payé pour voyager en 1<sup>ère</sup> classe ! Le wagon est de style « vieux luxe » et le service est à l'indienne : nous disposons d'un serveur pour 3 passagers, mais une fois le repas servi il s'installe dans l'un des fauteuils et met les pieds sur le siège devant ! Les paysages sont magnifiques, leur verdure s'assombrit au coucher de soleil. Nous apprécions après des heures de bus le doux roulis des wagons. Les 103 tunnels se succèdent, de vallée en vallée. Nous en profitons pour nous amuser et prendre des photos... Grâce aux normes de sécurité indiennes, nous pouvons profiter des fenêtres ouvertes pour passer la tête dehors, jusqu'à ce que Sarah reçoive une pierre au coin de l'œil et sur l'épaule. Stupeur générale, notre compagnon de route réclame de l'assistance à la gare suivante et souhaite se plaindre en notre nom aux autorités ferroviaires, argumentant que ce doit être des vandales qui lancent des pierres... Nous calmons le jeu et soignons la petite blessure. Une heure de sommeil après, nous arrivons à Kalka.

Nous embrayons par un train de nuit, mais nous avons changé de classe : nous nous installons en SL avec une couchette. Ce train s'en va pour Delhi, il semble interminable, de la classe de luxe au wagon à bestiaux. Nous parvenons à dormir un peu quand même.





## Vendredi 11 août

Nous arrivons à l'heure à la gare de Delhi : 6h25, et nous voiid projetées dans la misère et l'effervescence matinale ambiantes. Sarah donne ses chaussures à un dormeur et Krystèle son tapis de sol à une famille. Le contraste avec les paisibles montagnes aux habitants souriants nous saute au visage.

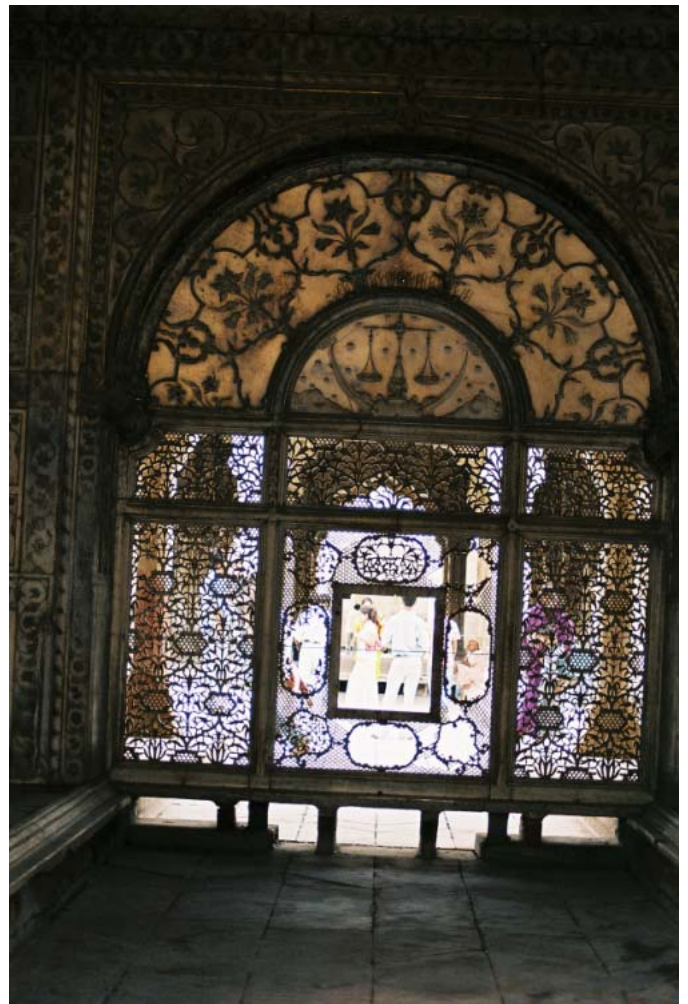
Un rickshaw nous mène à Connaught Place ; la *Guesthouse* que nous recherchons est fermée, il est trop tôt. Nous marchons jusqu'au Marina, hôtel chic dont nous profitons du petit déjeuner moyennant le prix fort. Nous trouvons difficilement une chambre disponible à prix raisonnable, et atterrissons finalement au Sunny Guesthouse où pour beaucoup plus cher qu'en campagne nous obtenons un placard sombre et humide.

Nous tentons de nous rendre à pied à India Gate, mais traverser les routes est un véritable challenge, et nous nous rendons vite compte que la ville est très étendue. L'Inde prépare son *Independence day* et les grands monuments sont bouclés par l'armée.

Nous nous rendons à Humayan Temple toujours en rickshaw motorisé, où nous admirons les mausolées musulmans, petits modèles de Taj Mahal.

Nous interpellons un rickshaw afin de faire un peu de shopping ; sur les conseils du Lonely Planet, les Emporiums sont des lieux recommandés, mais nous n'y mettrons pas les pieds : notre conducteur suit son idée et nous emmène dans des magasins de sa connaissance où il touchera sa commission. Nous y trouvons notre bonheur après avoir âprement marchandé dans la bonne humeur et la plaisanterie, et bu un certain nombre de Cocas... Puis notre chauffeur nous emmène acheter du thé haut de gamme ; le temps que Sarah retourne à l'hôtel chercher ses Dollars, Krystèle s'enfile une série de thés de dégustation jusqu'à saturation !

Nous achevons la journée par une projection du film *Krisch* au cinéma, film issu de Bollywood bien entendu ! Nous entrons dans une sorte de vieil opéra, mais sommes interpellées par le directeur du cinéma qui tient à nous offrir nos places et nous emmène dans une loge et nous offre du coca ! Nous nous régaloons des invraisemblances, musiques, danses du film, tout en éludant les questions plutôt mal placées de notre hôte...



## Samedi 12 août

C'est le jour de notre grasse matinée : lever à 9h15 ! Il fait déjà chaud. Nous prenons notre temps et décidons pour notre dernière journée de laisser nos sacs à la *Guesthouse* pour nous promener tranquillement dans le vieux Delhi. Nous déambulons dans le marché aux épices parmi la fourmilière des porteurs, chalands, mendiants et autres trafics. Les boutiques sont étroites, tout en longueur. Chaque rue est dédiée à un corps de métier différent : ferraille, légumes, vêtements, cerfs-volants, bijoux...



Nous visitons la grande mosquée, lieux de rencontre, sieste, d'échanges, de prière... impossible de monter au minaret : les femmes, « for security purpose of course », doivent être accompagnées par des hommes européens !

Nous entrons jusqu'à la fermeture dans le musée du Mahatma Gandhi, avec beaucoup de coupures de presse.

Nous passons devant l'esplanade où furent incinérés Gandhi, Nehru et Indira Gandhi, puis tentons de traverser, au péril de notre vie, la grande avenue « à l'indienne »...

De retour à Connaught Place nous déambulons dans une galerie marchande souterraine, réseau au plafond bas et à la chaleur étouffante dont nous avons du mal à nous extraire.

Nous récupérons nos sacs et partons nous réfugier le temps d'un en-cas dans un des restaus chics de la place.

Puis nous profitons une dernière fois du moyen de locomotion typique indien, le rickshaw motorisé, et atteignons en une heure l'aéroport.

A l'aéroport, surprise : suite à la tentative de détournement déjouée en Grande Bretagne, la sécurité a redoublé, et nos bagages sont passés aux rayons X et ficelés. Tout va bien jusqu'à ce que nous ouvriions avant l'enregistrement une poche de côté pour sortir des chaussettes : un militaire nous aperçoit et nous demande de recommencer la procédure de vérification des sacs, nous ne devons pas les rouvrir après contrôle ! Nous nous plions aux règles en rigolant doucement : Krystèle ramène dans ses bagages une bouteille de kérosène qui passe inaperçue...

